

L'Echo du St-Maurice



Journal hebdomadaire publié le jeudi

Couvrant les villes de
SHAWINIGAN FALLS,
GRAND'MERE,
et les paroisses environnantes
de la région.

VOL. XXXVII — No 42

SHAWINIGAN FALLS, JEUDI, 16 OCTOBRE, 1952

Rédigé en Collaboration

Shawinigan déplore la mort du Docteur Rosaire Frigon

Toute la population de la Mauricie se préparait à se joindre à la société médicale pour honorer le Docteur Frigon à l'occasion de son jubilé d'or de pratique de la médecine samedi prochain mais la mort l'a frappé dimanche dernier après quelques jours de maladie. C'est cette même foule qui s'est assemblée en l'Eglise St-Pierre ce matin pour rendre un dernier hommage à celui qui avait soulagé la maladie pendant les dernières 50 années dont quarante à Shawinigan même.

La dépouille mortelle avait été exposée à la demeure du défunt sur la quatrième rue cependant que les imposantes funérailles sous la direction de la maison Rousseau et Frère ont eu lieu ce matin en l'Eglise St-Pierre au milieu des représentants de toute la population de toute la région ou le Dr Rosaire Frigon avait rayonné par son influence.



Natif de St-Prosper, comté de Champlain, le disparu avait eu 75 ans le 3 janvier. Après sa graduation à l'Université de Montréal en 1902 le Dr. Rosaire Frigon pratiqua à St-Casimir et Montréal avant de venir s'établir définitivement à Shawinigan en 1912 où il demeurait depuis.

Ses nombreuses activités l'ont mené à des postes importants tels: que président de la Commission Scolaire, président du bureau médical de l'Hôpital Ste-Thérèse, marguillier à St-Pierre et grand Chevalier du conseil de Shawinigan dont il fait actuellement partie du Quatrième Degré.

Son épouse née Alice Ouimet l'a précédé dans la tombe en 1941. Il laisse pour pleurer sa perte ses fils: Rosario de Montréal, Chas-Edouard de Beauharnois, Maurice et Jean Louis, médecin, de Shawinigan; ses filles: Mlles Alice et Thérèse de Shawinigan et Mme Simone Morris Fast de Montréal.

Le conseil de Ville de Shawinigan et tous les bons mouvements ont bien voulu passer des résolutions de condoléances à l'endroit de la famille du disparu. L'Echo du St-Maurice se fait l'interprète de ses lecteurs pour déplorer le départ de cet homme qui a rendu service à nos concitoyens pendant quarante ans et prie la famille d'accepter ses plus sincères condoléances.